LE RAINCY
LA CARTE
INVISIBLE

La carte invisible

Dès le début de l'atelier, nous avons décidé que c'était Instagram qui nous servirait de support de captation et de publication. Parce que tout le monde parmi nous possédait un compte et que chacun maîtrisait les codes et les usages de ce réseau social. Toutefois, nous avons choisi d'ouvrir un compte commun pour le projet. Ainsi nous aurions tous la main pour publier en même temps. Mais publier quoi ? Simplement Le Raincy. Celui des lycéens. Une ville qu'ils connaissent peu puisque la plupart ne s'y rendent que pour aller au lycée. Une ville presque invisible pour eux, si ce n'est depuis les fenêtres des transports en commun ou celles de l'établissement où ils étudient. Le projet délivre une vision à un temps T d'une ville de banlieue parisienne, qui passe pour être chic au milieu des autres villes de Seine-Saint-Denis.

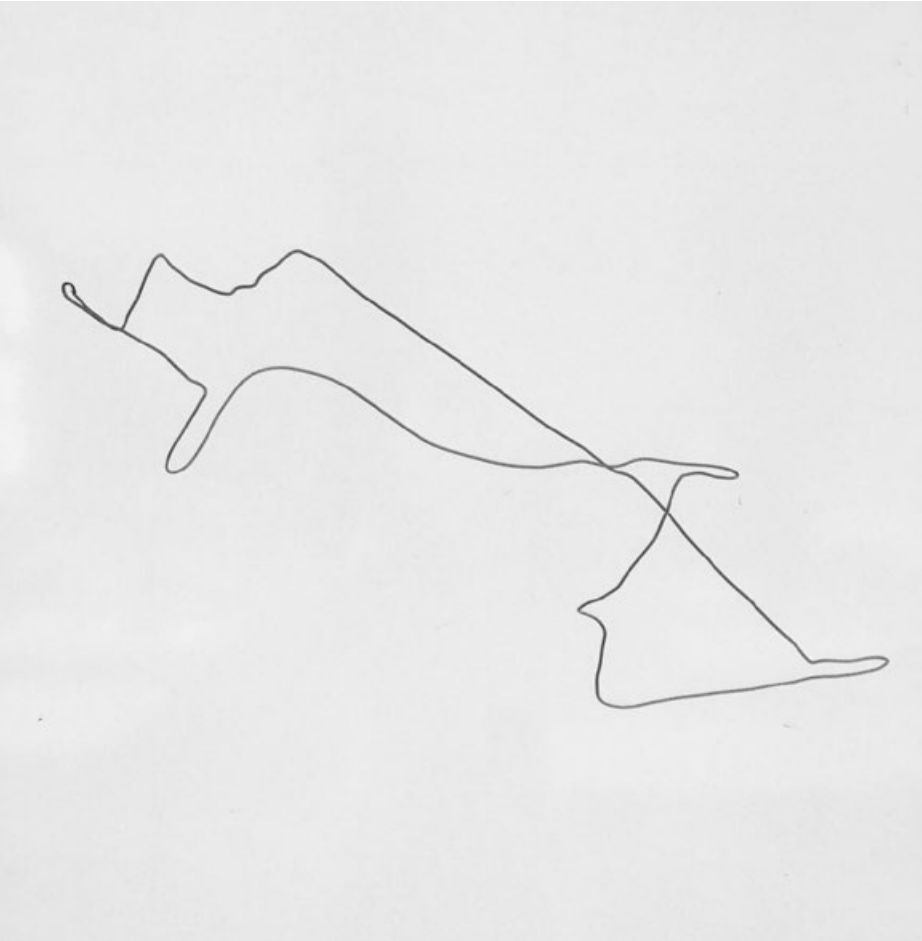
Une ville s'apprend en marchant et nous avons établi un parcours à faire à pied avec comme seuls points de repère quelques éléments historiques glanés volontairement sur la page Wikipédia du Raincy. Ainsi nous avons arpenté la ville pendant plusieurs heures. Du lycée Albert Schweitzer jusqu'à l'église Notre-Dame du Raincy d'Auguste Perret en passant par l'aqueduc souterrain de la Dhuis, construit sous Napoléon. Une déambulation qui nous a permis de discuter, de scruter, de flâner. De voir et sentir avec notre corps ce qu'était Le Raincy qui s'offrait à nous, dans ce périmètre exclusif. Des quartiers, des maisons, des noms, des détails, vus à travers le prisme de téléphones mobiles d'adolescents transformés presque uniquement en appareils photos et enfin retournés vers l'extérieur. Ce qui était invisible au départ, pour nous tous, c'était quelle trace allait laisser ce parcours. Devenu plan d'introduction au projet sur Instagram, ce circuit est révélé par une suite de clichés.

Au terme de l'atelier, nous avons réordonné tout ce qui avait été publié durant la marche : classer l'ordre des photos, les enregistrer, les effacer de la plateforme et les republier en ajoutant sans trop les illustrer des phrases tirées de la page Wikipédia du Raincy que nous avions lues ensemble. Partage de connexion Internet. Copier-coller dans des notes sur le téléphone. Copies d'écran. Nous avons donc mis en exergue des passages de ce que nous avions parcouru physiquement, pour les insérer dans notre histoire, comme des cartouches.

Aucun autre outil que le téléphone mobile n'aura donc été utilisé pour cet atelier. La carte invisible existe. Elle est de Inès Belghit, Cerena Boukhanoufa, Mélissa Fermely, Yasmine Hassani, Lysa Kesraoui, Axelle Leguen, Antoine Meriais, Kellyane Oberland, Annabella Simon da Rocha et Célya Taklit. Elle se trouve ici et témoigne d'un territoire tout aussi réel que fictionnel :

www.instagram.com/carte_invisible/

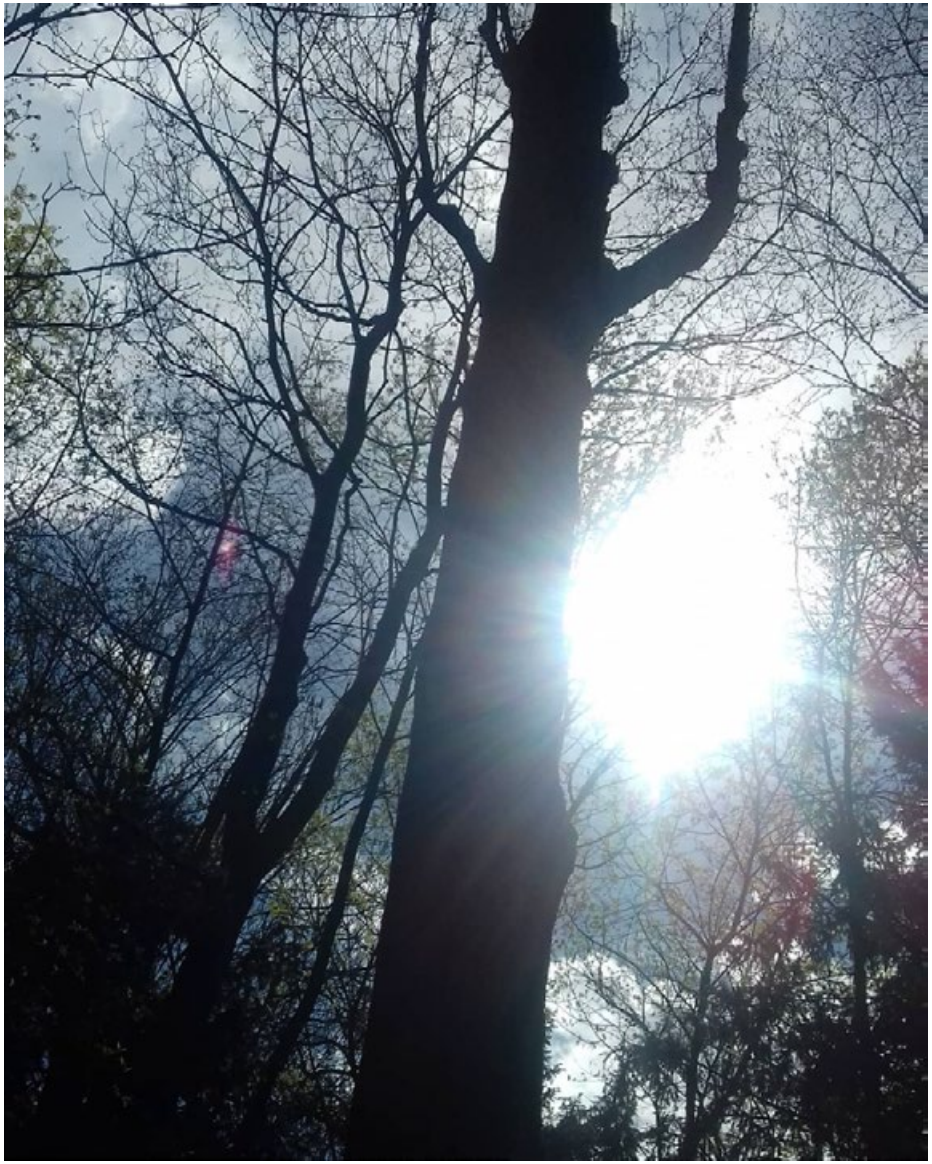
Aurélien Bambagioni



Personnage marquant du XXème siècle, « homme universel », il est en même temps une figure emblématique de l'Alsace, de la théologie libérale ou des admirateurs de Jean-Sébastien Bach. On voit parfois en lui un précurseur de l'action humanitaire, de l'écologie, de l'antispécisme et du désarmement nucléaire.
La notion de « respect de la vie » (Ehrfurcht vor dem Leben) et son indignation devant la souffrance sont au cœur de la démarche d'Albert Schweitzer, qui s'est voulu « un homme au service d'autres hommes », tourné vers l'action.

11 4 '18

Il demeure peu de traces de ce parc en dehors de la maison du régisseur et de la pièce d'eau. Celle-ci est aujourd'hui intégrée dans le très joli parc du lycée Albert Schweitzer.



11 4 '18

La célèbre église Notre-Dame du Raincy, chef d’œuvre d’Auguste Perret, première église construite entièrement en béton. Cet édifice datant de 1923 a été classé Monuments historiques dès 1966.

LE RAINCY
ALLÉE
des MAISONS RUSSES

ALLÉE
DES
MAISONS-RUSSES

Allée des Maisons-Russes : là où étaient construites les fameuses isba (maisons traditionnelles russes), sortes de « cottages » qui étaient une des originalités du parc du Raincy, et où résidaient les invités à des parties de chasse.

LE RAINCY
ALLÉE
de VERDUN
LE RAINCY
AVENUE
de la RESISTANCE

Aucune rue n’est nommée comme telle au Raincy, les voies sont des allées, avenues, boulevards, villas, chemins.

LE RAINCY
ALLÉE
BELLEVUE

LE RAINCY
ALLÉE
COURBET

PAS DE PUBLICITÉS
S.V.P
Marie-Odile_Olivier_Jo
Alice_Lucie_CamilleJoy

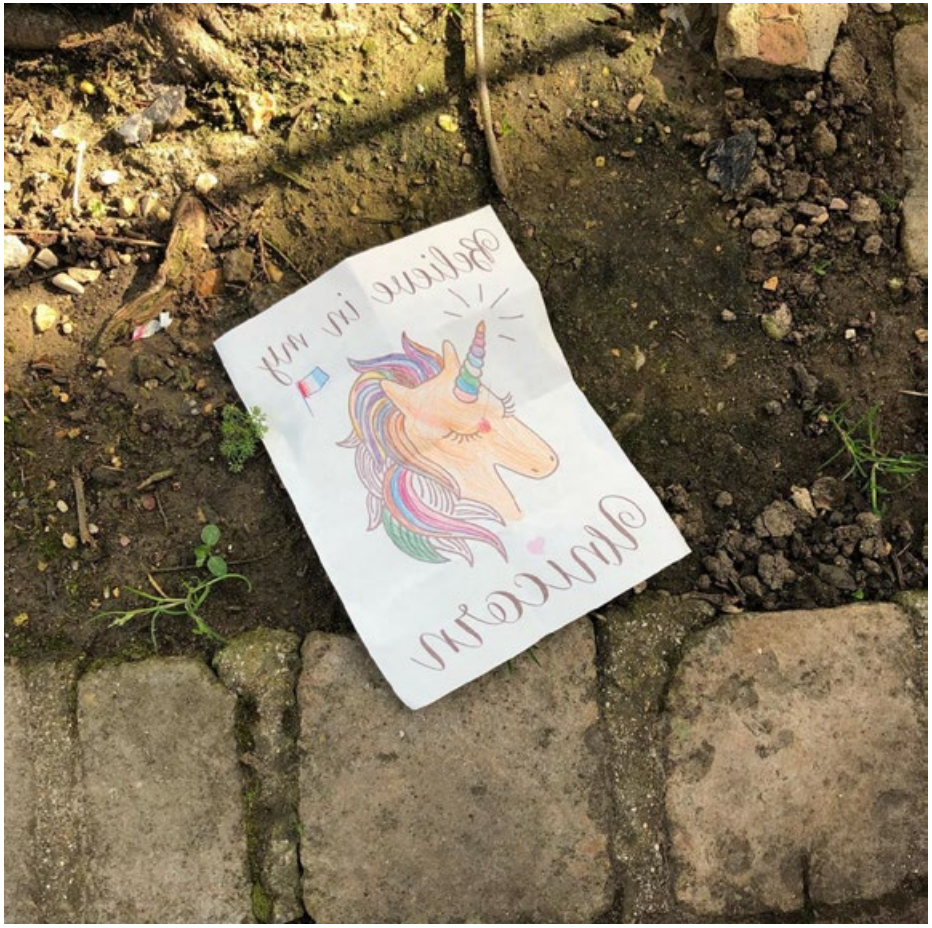
30

11 4 '18

11 4 '18

11 4 '18

AM-217-FT

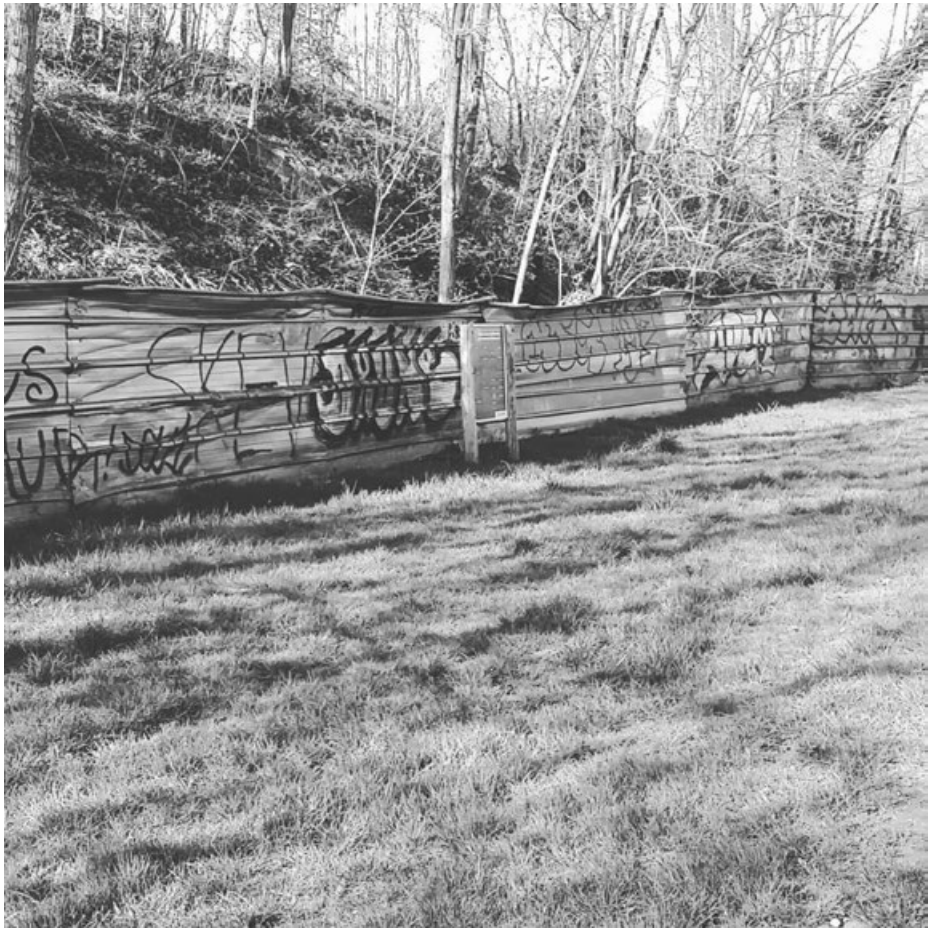

princesse
Bienvenue sur mig

30

LCL

STOP

Le Raincy est entouré des cinq communes suivantes :
— au nord-ouest : Livry-Gargan
— au nord-est : Clichy-sous-Bois
— au sud-est : Gagny
— au sud : Villemomble
— à l’ouest : Les Pavillons-sous-Bois



Le Raincy est traversé par l’aqueduc de la Dhuis, un aqueduc souterrain bâti sous Napoléon III pour approvisionner Paris en eau potable, mais également par l’aqueduc Saint-Fiacre.

DUUIS

La ville a une altitude moyenne de 76 m, le quartier du Plateau culmine à 120 m.

La ville, atypique dans le département, est souvent qualifiée « d'enclave bourgeoise » et surnommée « Le Petit Neuilly du 93 ».

MC & BF - PARIS
VENTE
DE MATELAS
ET SOMMIERS
TOUTES DIMENSIONS

Un lycée à l’architecture originale, dû à un élève de Le Corbusier, Raymond Petit, architecte des Palais Nationaux, inscrit à l’Inventaire supplémentaire des Monuments historiques avec tout le parc du lycée comprenant des essences remarquables, y compris l’ancienne orangerie du parc.

LYCEE DU BAINCY

Le quadrilatère formé par le parc du lycée Albert Schweitzer est bâti sur l’ancien jardin à la française, il reprend le contour du tracé dessiné par Le Nôtre son contenu ayant été modifié durant les phases successives de modifications topographiques (grotte et lac artificiel) effectuées à l’anglaise.

EFFACE

10 4 '18

10 4 '18

Atelier Mon Œil ! de La Fabrique du Regard / LE BAL
mené par Aurélien Bambagioni avec les élèves de
Théo Boyadjian du lycée Albert Schweitzer au Raincy.

Fait au Raincy les 10, 11, 12 avril 2018
Source d'information : Wikipédia
Édité et publié de façon collective sur Instagram

Inès Belghit
Cerena Boukhanoufa
Mélissa Fermely
Yasmine Hassani
Lysa Kesraoui
Axelle Leguen
Antoine Meriais
Kellyane Oberland
Annabella Simon da Rocha
Célya Taklit

Ont participé à l'élaboration de cette publication les élèves de la première L du lycée Albert Schweitzer au Raincy :

Inès Belghit, Cerena Boukhanoufa, Mélissa Fermely, Yasmine Hassani, Lysa Kesraoui, Axelle Leguen, Antoine Meriais, Kellyane Oberland, Annabella Simon da Rocha et Célya Taklit.

Direction d'atelier :
Aurélien Bambagioni

Enseignant référent :
Théo Boyadjian, professeur d'arts appliqués

Un grand merci à :
Sylvain Ricci, proviseur du Lycée Albert Schweitzer, Vincent Muller, proviseur-adjoint et Suzel Moralli, proviseure-adjointe.

Cette publication a été réalisée dans le cadre du programme « Mon Œil ! » en collaboration avec ERSILIA.
En lien avec l'équipe enseignante et sur le temps scolaire, quatre ateliers de découverte et de réflexion permettent aux lycéens d'interroger les enjeux de création, diffusion, réception des images fixes et en mouvement autour d'une thématique, « Montrer l'invisible ». Dernier temps du programme, l'atelier de recherche et de création s'appuie sur la plateforme numérique d'éducation à l'image ERSILIA pour proposer aux jeunes de participer collectivement à la conception et réalisation d'une création avec un artiste invité.
« Mon Œil ! » est un des programmes pilotes menés par La Fabrique du Regard – plateforme pédagogique du BAL, lieu dédié aux enjeux de la représentation du monde par l'image. Il est mené en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, la Région Île-de-France, la Préfecture de Paris et d'Île-de-France – Direction régionale des affaires culturelles, la Préfecture de Paris – Direction départementale de la cohésion sociale, la Fondation d'entreprise KPMG France, la Mairie du 18ème, la Fondation Groupe ADP, le Cinéma des Cinéastes et la Fémis et en collaboration avec les DAAC des rectorats des académies de Paris, Créteil, Versailles, Dijon et Rouen.

ERSILIA est la plateforme numérique d'éducation à l'image conçue et éditée par LE BAL / La Fabrique du Regard. Comment penser en images un monde d'images ? Pourquoi, pour qui, dans quels contextes les images sont-elles produites ? Comment sont-elles diffusées et reçues ? Comment changent-elles notre façon de voir le monde ?

Conçue pour un contexte pédagogique, ERSILIA (www.ersilia.fr) s'adresse aux collégiens et lycéens de 11 à 18 ans, aux enseignants du 2nd degré de toutes disciplines et aux professionnels contributeurs invités.
ERSILIA reçoit le soutien du Ministère de l'Éducation nationale - Direction du numérique pour l'éducation, de L'Europe s'engage en Île-de-France avec le FEDER (fonds européen de développement régional), de la Fondation Daniel et Nina Carasso - Grand mécène, de la Fondation Groupe EDF - Grand mécène, de la Fondation La France s'engage, et de la Fondation de l'Orangerie.
ERSILIA est diffusée auprès des acteurs sur l'ensemble du territoire français en partenariat avec le Réseau Canopé, le Clémi, les DAAC des rectorats des académies, sur Éduthèque, en collaboration avec Arte, et à l'étranger grâce à La Mission laïque française.

Direction de projet :
Camille Bonnard, Sophie Briquet, Marie Doyon
pour LE BAL / La Fabrique du Regard

Conception graphique :
Geoffrey Saint-Martin

© Aurélien Bambagioni,
LE BAL / La Fabrique du Regard / ERSILIA, 2018

LE BAL ERSILIA